

“ traitent comme leurs esclaves. Ils doivent passer par l'épreuve des revers “ et de l'infortune.... Lorsqu'ils seront commandés et circonvenus de toutes “ parts par la civilisation lumineuse de l'Occident, alors, élevant la tête et “ contemplant cette aurore nouvelle ils sentiront peut-être le néant des prophéties antérieures sur la perpétuité et l'universalité de leur règne.” Dieu seul connaît le terme qu'il a fixé à l'indépendance de la Turquie, mais sa Providence a déjà préparé, dans les populations catholiques de cet empire, des centres de régénération.

Ces populations disséminées sur le sol de l'Asie, sont sous le patronage des Lazaristes Français de Constantinople, missionnaires pleins d'intelligence et de zèle, qui ont senti la nécessité d'éclairer la propagande religieuse du flambeau de la science. C'est donc au nom français que les communautés orthodoxes de l'Asie sont habituées à faire honneur des secours et de l'instruction qu'elles reçoivent. Nos ambassadeurs et nos consuls furent toujours en Orient les protecteurs naturels et avoués de la religion chrétienne, et dernièrement encore les catholiques arméniens ont dû leur émancipation à la puissante intercession de la France. Aussi le nom de *Frank*, devenu partout en Asie le synonyme de *catholique*, est-il chéri et vénéré des populations orthodoxes. Or, nous l'avons déjà dit, ce n'est plus guère que dans ces populations qu'il faut chercher maintenant un peu d'énergie, et lorsque les meilleurs esprits s'alarment des rapides progrès d'une puissance envahissante, il faut bien reconnaître que M. Boré indique à la France le rôle le plus noble et le plus profitable qu'elle ait à jouer dans les affaires d'Orient. Elle trouverait un puissant auxiliaire dans la Perse, dégoûtée de l'alliance intéressée des Anglais, effrayée de la menaçante protection de la Russie, et qui, dans une circonstance récente, a montré pour la France une si honorable sympathie.

Fidèle à son double caractère de savant et de missionnaire, notre voyageur a étudié les populations asiatiques sous un double point de vue. Il a observé avec soin leur esprit, leur caractère, leurs mœurs, leurs croyances, et, en rattachant le présent au passé dont il retrouvait les traditions dans les monumens et les livres, il a signalé les causes de leur abaissement, et tracé le sentier qui doit les ramener dans la voie de la régénération et du progrès. L'Arménie et l'ancienne Chaldée sont les deux principaux théâtres de ces observations. Dans l'une et dans l'autre contrée, il existe des catholiques dont M. Boré fait connaître, aussi exactement que possible, le nombre et les besoins ; dans l'une et dans l'autre contrée ces catholiques sont perdus au milieu d'une population hérétique et schismatique dont la conversion est une des conditions essentielles de la régénération du pays. C'est au schisme et à l'hérésie qu'il faut attribuer l'incroyable abaissement des Chaldéens, des Grecs et des Arméniens dissidens, abaissement qui se manifeste surtout dans la dégradation morale et intellectuelle du clergé. En Arménie le simple prêtre, c'est-à-dire celui qui est le plus immédiatement en contact avec les fidèles, est un prêtre de famille, berger ou laboureur, qui ne peut songer aux fonctions sacerdotales qu'après avoir assuré par son travail le pain de sa femme et de ses enfans. Si par hasard il avait le tems de lire et d'étudier, il n'oserait le faire dans la crainte des Vartabeds, ou docteurs, qui s'arrogent le monopole de l'instruction et traitent les pauvres prêtres comme leurs valets.